

Un cachet moabite du musée biblique de Palma de Mallorca

P. Bordreuil - Paris

[Study of a seal, now in the Biblical Museum of Palma de Mallorca, that must be considered of Moabite origin because of epigraphic, iconographic and onomastic reasons, which is also corroborated by its likely place of purchase.]

Ce scarabéoïde de jaspe agathe¹ est d'un grand intérêt car il témoigne de manière exemplaire d'une convergence remarquable des données épigraphiques, iconographiques et onomastiques dont l'identification proposée ici est la résultante.

La scène représente un griffon passant à gauche sur une double ligne de sol, arborant un *apron* entre ses pattes antérieures, tête et queue relevées. Au dessous de la ligne de sol on lit M'Š



I) L'épigraphie

Trois lettres dont une seule, le M, est vraiment caractéristique ne suffisent guère à localiser une inscription ouest-sémitique mais il se trouve que la lettre M de ce sceau correspond assez exactement à une forme attestée sur plusieurs sceaux moabites; ce sont:

A) Le cachet LKMŠSDQ daté de 750².

B) Le cachet LKMŠYHY³ daté des environs de 700: tous deux théophores de Kamoch, dieu national de Moab.

1. Numéro de Musée 230.108; publié par L. Baquès Estapé, "Escarabeos egipcios y sellos del Museo Bíblico del Seminario Diocesano de Palma (Mallorca)" *Boletín de la Asociación Española de Orientalistas* (1976)133-147 (pp. 146s), ce sceau avait été offert au Musée par l'Abbé Jean Starcky (*idem* p. 133, n. 2) et porte le n.º 279 dans F. Vattioni, "Sigilli ebraici III", *AION* 38(1978)227-254.

2. Musée de Berlin n.º V.A. 2826: F. Vattioni, "I Sigilli ebraici", *Bib* 50(1969)337-388 (p. 371, n.º 112).

3. Bibliothèque Nationale Paris, coll. de Clercq 2515: F. Vattioni, "I sigilli ebraici", *art. cit.*, p. 371, n.º 111; L. Herr, *The Scripts of Ancient Northwest Semitic Seals*. Missoula, MT 1978, p. 158, Mo 7.

C) Le cachet LMSRY daté du début du 7^e siècle: représente un personnage royal coiffé d'une couronne et tenant en main un sceptre à couronnement papyriforme⁴; on peut l'identifier avec Muşuri roi de Moab au début de 7^e siècle⁵.

D) Le cachet LHŠK // 'MHY daté de la fin du 7^e siècle⁶.

E) Le cachet LMLKY'ZR daté de la seconde moitié du 8^e siècle. Primitivement classé comme phénicien et de fait acquis à Afqa, antique sanctuaire du Mont Liban⁷, ce sceau est d'origine moabite. En témoignent le M dont on a déjà parlé et au registre supérieur l'association, connue sur d'autres sceaux moabites, du croissant et de l'étoile⁸.

F) Le cachet inédit 'MR'L⁹.

II) L'iconographie

Le griffon passant est attesté sur deux autres sceaux moabites:

A) Le cachet L'HYŠ¹⁰ représente un griffon passant à gauche entre deux thymatères, queue relevée et arborant un *apron* entre ses pattes antérieures. Le registre inférieur porte l'astre à huit rais et le croissant.

B) Le cachet inédit 'MR'L déjà cité représente un griffon passant à gauche vers un thymatère, queue relevée et arborant un *apron* entre ses pattes antérieures.

III) L'onomastique

A) Le nom M'Š connu en hébreu¹¹ où il doit être vocalisé comme un participe *hoph'al* soit *mu'aš* "donné" est attesté sur un sceau moabite¹² associé au théophore Kamoch. Le nom du titulaire de ce sceau est KMŠM'Š à vocaliser *Kamošma'š* "Kamoch(est) donateur".

B) M'Š est le patronyme d'un sceau encore inédit¹³. Découvert à 'Amman lors d'une fouille régulière, ce sceau appartenait à un fonctionnaire qui était probablement d'origine moabite en raison de la présence du M caractéristique dont on a parlé plus haut, de l'association du croissant et de l'étoile et de la présence du patronyme M'Š qui est l'exact homonyme du titulaire du sceau de Mallorca.

A ces arguments d'ordre épigraphique, iconographique et onomastique on ajoutera que ce sceau appartient selon toute vraisemblance au même lot que les cinq sceaux réputés provenir de Transjordanie qui ont été acquis par l'Abbé Jean Starcky au début des années soixante et légués au Musée biblique de Bible et Terre Sainte¹⁴.

4. Bibliothèque Nationale Paris, coll. de Luynes 223: K. Galling, "Beschriftete Bildsiegel des ersten Jahrtausend v. Chr. vornehmlich aus Syrien und Palästina", *ZDPV* 64(1941)121-202 (p. 192, n.° 134); F. Vattioni, "I sigilli fenici", *AION* 41(1981)177-193 (p. 182, n.° 19).

5. Voir P. Bordreuil, "Sceaux de dignitaires et de rois de Syrie-Palestine des 8^e et 7^e siècles avant Jésus-Christ" à paraître dans *Syria* 52(1985).

6. Bibliothèque Nationale Paris, coll. de Luynes 230: F. Vattioni, *art. cit.* (1969), p. 368, n.° 77; L. Herr, *op. cit.*, p. 159, Mo 9.

7. Voir K. Galling, *art. cit.*, p. 184, n.° 79; L. Herr, *op. cit.*, p. 177, Ph 10; F. Vattioni, *art. cit.* (1981), p. 185, n.° 40.

8. Voir R. Hestrin-M. Dayagi Mendels, *Inscribed Seals First Temple Period Hebrew, Ammonite Moabite, Phoenician and Aramaic*. Jerusalem 1979, n.° 114, 119 et 106 et l'inédit n.° 60 dans P. Bordreuil, *Catalogue des sceaux ouest-sémitiques inscrits de la Bibliothèque Nationale, du Louvre et du Musée biblique de Bible et Terre Sainte* (à paraître).

9. Bibliothèque Nationale Paris, coll. Henri Seyrig n.° 1972.1317.126: voir P. Bordreuil, *op. cit.* à paraître n.° 62.

10. Voir R. Hestrin-R. Dayagi Mendels, *op. cit.*, n.° 119; contrairement à l'opinion des auteurs ce sceau n'est pas phénicien mais moabite.

11. Voir P. Bordreuil, "Inscriptions sigillaires ouest-sémitiques II: un cachet hébreu récemment acquis par le Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale", *Syria* 52(1975)107-118.

12. Voir N. Avigad, "Ammonite and Moabite Seals", dans J.A. Sanders, ed., *Near Eastern Archaeology in the Twentieth Century*. New York 1970, pp. 284-295 (p. 290, n.° 7).

13. Il sera publié prochainement dans *Syria* par F. Zayadine qui a bien voulu me permettre d'en faire état.

14. Voir P. Bordreuil dans *Syria* 50(1973)187ss.; P. Bordreuil-A. Lemaire dans *Semitica* 24(1974)30-34; P. Bordreuil, *op. cit.*, à paraître, n.° 60, 64, 70, 71, 81.